
Arithmétique

Soient $I = \mathbb{N}^* \times \mathbb{N}^*$ et

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad I_n = \{(p, q) \in I : p \wedge q = n\}.$$

Alors $(I_n)_{n \geq 1}$ est une partition de I et comme l'application

$$[(\alpha, \beta) \mapsto (n\alpha, n\beta)]$$

est une bijection de I_1 sur I_n , alors

$$\sum_{(p,q) \in I} \frac{1}{p^2 q^2} = \left(\sum_{(p,q) \in I_1} \frac{1}{p^2 q^2} \right) \left(\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^4} \right).$$

1. Quels que soient les entiers naturels *non nuls* p et q , le pgcd de p et q est supérieur à 1, donc il existe un, et un seul, entier naturel $n = p \wedge q \in \mathbb{N}^*$ tel que $(p, q) \in I_n$. La famille $(I_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est donc une *partition dénombrable* de I .

2. Soit $(\alpha, \beta) \in I_1$. On pose $(a, b) = (n\alpha, n\beta)$.
Quels que soient x et y dans \mathbb{Z} ,

$$ax + by = n(\alpha x + \beta y) \in n\mathbb{Z}$$

donc $a\mathbb{Z} + b\mathbb{Z} \subset n\mathbb{Z}$.

Réciproquement, comme α et β sont premiers entre eux, il existe deux entiers u et v tels que $\alpha u + \beta v = 1$. On en déduit que

$$n = n \times 1 = n(\alpha u + \beta v) = au + bv \in a\mathbb{Z} + b\mathbb{Z}.$$

Par conséquent, $n\mathbb{Z} \subset a\mathbb{Z} + b\mathbb{Z}$.

Finalement, on a $n\mathbb{Z} = a\mathbb{Z} + b\mathbb{Z}$, ce qui prouve que $(a, b) \in I_n$ et donc que l'application est bien définie de I_1 dans I_n .

• Comme l'entier n n'est pas nul et que l'anneau \mathbb{Z} est intègre, l'application $(\alpha, \beta) \mapsto (n\alpha, n\beta)$ est *injective*.

• Enfin, si $(a, b) \in I_n$, alors il existe deux entiers α et β tels que $a = n\alpha$ et $b = n\beta$. En outre (Bézout), il existe deux entiers u et v tels que

$$n = au + bv = n(\alpha u + \beta v).$$

Comme $n \neq 0$ et que l'anneau \mathbb{Z} est intègre, on en déduit que

$$\alpha u + \beta v = 1$$

et donc que $(\alpha, \beta) \in I_1$.

Cela prouve que l'application $(\alpha, \beta) \mapsto (n\alpha, n\beta)$ est surjective de I_1 sur I_n .

3. Pour tout $(p, q) \in I$, on note $u_{p,q} = 1/p^2 q^2$. On remarque (une fois pour toute) que $(u_{p,q})_{(p,q) \in I}$ est une famille de *réels positifs* et on considère la partition $(J_p)_{p \in \mathbb{N}^*}$ de I définie par

$$\forall p \in \mathbb{N}^*, \quad J_p = \{(p, q), q \in \mathbb{N}^*\}.$$

• Pour tout $q \in \mathbb{N}$ fixé,

$$u_{p,q} = \mathcal{O}\left(\frac{1}{p^2}\right)$$

et comme $\sum 1/p^2$ est une série convergente de terme général positif, on en déduit que la sous-famille $(u_{p,q})_{(p,q) \in J_p}$ est sommable.

• Pour tout entier $p \geq 1$,

$$\sigma_p = \sum_{(p,q) \in J_p} u_{p,q} = \frac{\zeta(2)}{p^2}$$

ce qui prouve que la famille de réels positifs $(\sigma_p)_{p \in \mathbb{N}^*}$ est sommable.

D'après le théorème de Fubini, la famille $(u_{p,q})_{(p,q) \in I}$ est sommable et

$$\sum_{(p,q) \in I} u_{p,q} = \sum_{p=1}^{+\infty} \sigma_p = [\zeta(2)]^2.$$

4. Comme la famille $(u_{p,q})_{(p,q) \in I}$ est sommable, alors pour chaque entier $n \geq 1$, la sous-famille $(u_{p,q})_{(p,q) \in I_n}$ est sommable et

$$\begin{aligned} [\zeta(2)]^2 &= \sum_{n=1}^{+\infty} \left[\sum_{(p,q) \in I_n} u_{p,q} \right] = \sum_{n=1}^{+\infty} \left[\frac{1}{n^4} \sum_{(p,q) \in I_1} u_{p,q} \right] \\ &= \zeta(4) \sum_{(p,q) \in I_1} u_{p,q} \end{aligned}$$

puisque, en utilisant la bijection étudiée plus haut,

$$\sum_{(a,b) \in I_n} \frac{1}{a^2 b^2} = \sum_{(\alpha,\beta) \in I_1} \frac{1}{(n\alpha)^2 (n\beta)^2} = \frac{1}{n^4} \sum_{(\alpha,\beta) \in I_1} \frac{1}{\alpha^2 \beta^2}.$$